

Remarque. — Je ne connais pas d'équivalent, dans le patois populaire, à locum, lieu. Il donnerait certainement lue, ainsi que le démontre la forme *\ua*, au treizième siècle, que Marguerite d'Oynct emploie avec focum = *tua*.

6° Lorsque 0 ouvert est suivi d'une dentale, plus I ou yotte, la dentale tombe et I ou yotte se diphtongue avec 0, et donne UEI (devenu souvent UÊ) :

Bo(d)ina = bo<ma, bu[^]na, borne ¹ (Ri- Ho(d)ie = *imey*, vue;/, aujourd'hui, verie) •

Remarque. — Oculum — zi«, œil, à Rive-de-Gier zio. Z initial est là sous l'influence du pluriel. De même disons-nous in ziziaw, un oiseau ; zefawts! enfants ² ! Quant à *iu*, c'est le français yeux, avec *eu* réduit à M, comme dans beaucoup de mots français.

43. 0 fermé ou ouvert, libre ou entravé, plus nasale non suivie d'une voyelle = ON dans la plupart de nos villages :

Bonum = *bon* ; Ad-montem — lômow(t), là-haut ;
Powtem = po«(t) ; Melonem = *melon*.

Remarque. 0, plus nasale, prend quelquefois le son *an*. Ainsi, à Mornant, fro«tem = fran(t) (se rappeler au reste qu'en règle générale, *on* patois est un intermédiaire entre *on* et *an* français).

44. Mais si 0 plus nasale est suivi d'un yotte, le groupe se diphtongue en UIN :

Longe = lum, loin ; Somnium = suira, sommeil ;

* J'ai déjà eu occasion de dire ailleurs qu'on ne saurait raisonnablement établir une règle à propos de un ou deux exemples. Je ne voudrais donc pas qu'on m'accusât de cette sottise. Les § 1, 2, 4, 5, 6 du n° 42 ne doivent donc être considérés que comme la constatation de faits que l'on consigne ici parce qu'ils sont en harmonie avec les lois générales de la phonétique lyonnaise. Ainsi, même des exemples isolés comme *huei/* servent à démontrer la thèse générale que 0 bref ne se diphtongue que sous l'influence d'un yotte (ou quelquefois sous celle d'une consonne qui se vocalise (n° 40, rem. 2). Il n'en est pas de même en français, où la loi *générale* de Vo bref est de se diphtonguer en *eu*. Le provençal ne diphtongue que devant *f*, *v*, *b* ou devant un groupe où se trouve un yotte (ho(d)ie = *huoir* en v. prov.). On voit donc la place que, dans ce cas particulier, la phonétique lyonnaise tient entre le français et le provençal. Il en serait de même si l'on éludait d'autres points séparément,

² Phénomène analogue dans le bagnard (Suisse romande) où la conservation de l'article a donné oculum = *juey* (Cornu).